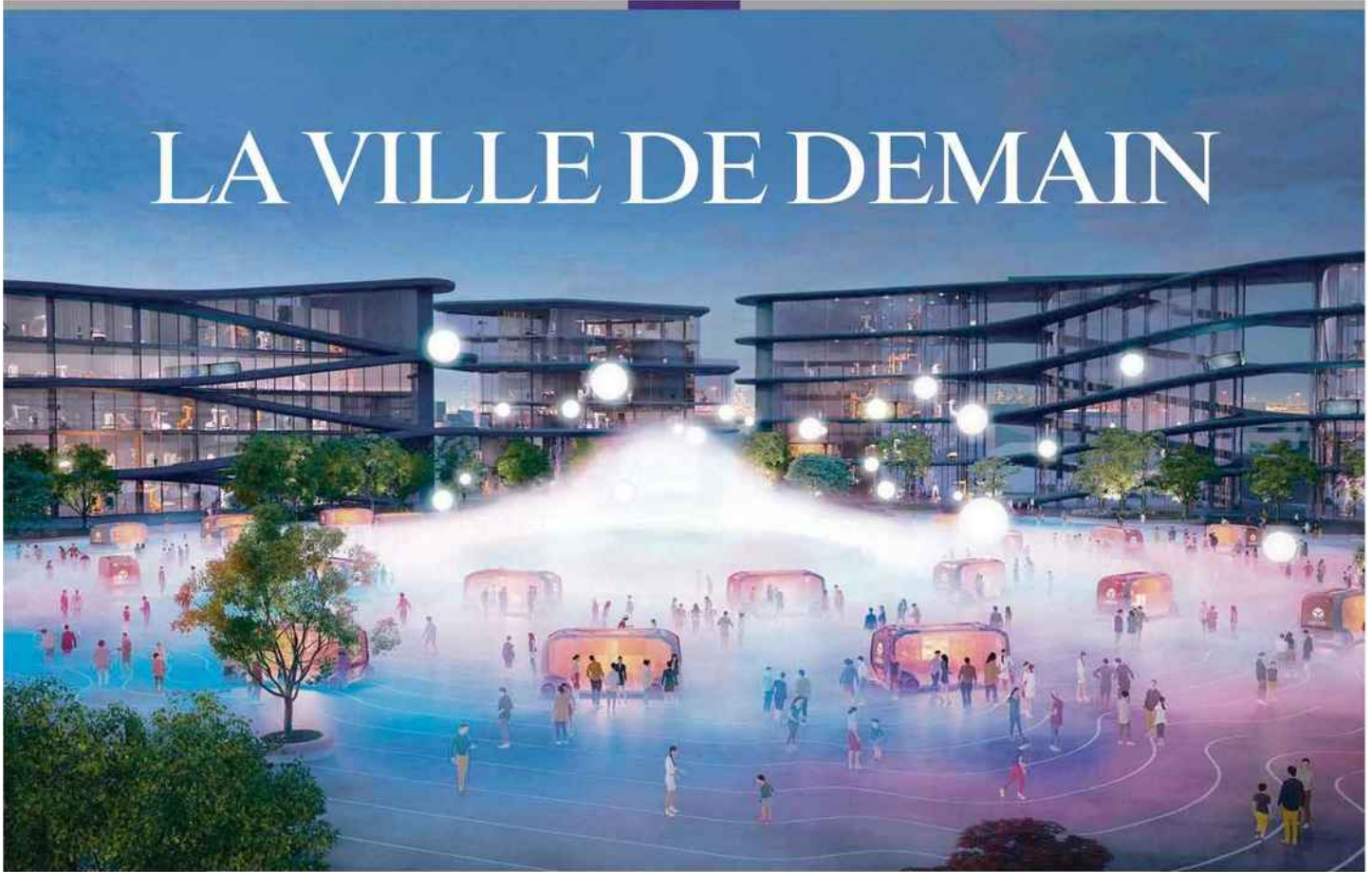




Plaisirs Technologie

LA VILLE DE DEMAIN



Woven City, un projet de ville futuriste imaginé par Toyota. TOYOTA WOVENCITY-PLAZA



ARCHITECTURE 70 % de la population mondiale sera citadine en 2050.

Entre fantasme et réalité, la révolution urbaine est en marche

Le monde change, et les villes se transforment pour répondre à de nouveaux enjeux. Démographie, environnement, circulation et sécurité sanitaire, le design urbain doit s'adapter à ces impératifs pour imaginer les cités de demain, où habitera 70 % de la population mondiale. Sans tomber dans la science-fiction, certaines pistes dessinent déjà les contours de nos futures mégapoles. Partout, des projets pharaoniques ou révolutionnaires sont déjà à l'œuvre, comme Masdar City à Abu Dhabi, première ville pensée comme un écosystème, dont la construction s'achèvera en 2030. Ou Woven City, projet de cité futuriste de Toyota au pied du mont Fuji, dont le chantier commencera en 2021. Parce que 2050, c'est presque demain, c'est maintenant que se décident les grandes tendances qui façonneront l'espace public.

ÉCOLOGIQUE

Le climat est le premier facteur de transformation des villes, qui doivent s'adapter à la chaleur, aux tempêtes ou à la montée des eaux. Au-delà d'une généralisation des normes parasismiques, c'est d'abord le comportement des bâtiments face aux éléments qui ne cesse d'évoluer. En 2020,

une réglementation thermique impose désormais à toute nouvelle construction de produire plus d'énergie qu'elle n'en consomme, notamment grâce au soleil ou au vent. Une tendance qui devrait, à terme, conduire les villes à être autosuffisantes en énergie. D'autant que de nombreuses innovations technologiques permettant d'exploiter les ressources naturelles verront bientôt le jour : spray de peinture nanophotovoltaïque, en développement depuis quelques années, ou nouvelles générations d'éoliennes comme la CityWind, un modèle urbain discret au mouvement silencieux actuellement testé à Bordeaux.

Mais cette meilleure gestion de l'énergie devrait surtout se doubler d'infrastructures modératrices des températures, notamment lors des canicules sévères et régulières annoncées par les climatologues. Pour lutter contre les îlots de chaleur urbains, des solutions émergent déjà comme la végétalisation des toits, l'arborisation des grands axes ou l'abandon du bitume au profit de revêtements réfléchissants. Mais des projets plus innovants vont aussi se généraliser. À l'image de La Vague, une gigantesque pergola équipée de 45 brumisateurs

installée à Montréal en 2017. Ou d'Aéro-Seine, une flaque climatique capable de rafraîchir l'air de 4 °C, conçue par le studio de design Idaë et inaugurée l'été dernier rue Blanchard à Paris (20°).

INTELLIGENTE

L'intelligence artificielle joue déjà un rôle majeur dans la régulation du trafic routier ou des transports en commun et elle permet d'accéder à des services administratifs dématérialisés dans de nombreuses villes de France, comme Paris, Rouen ou Nice. Mais des projets autrement plus ambitieux de *smart cities* sont en développement dans le monde. Un exemple ? Neom, la ville à 500 milliards de dollars du prince saoudien Mohammed Ben Salman. Entièrement robotisée, elle devrait voir le jour avant 2030 au bord de la mer Rouge. Au programme : du haut débit gratuit et, partout, des écoles et des institutions dématérialisées, des services automatisés. Le tout avec le soleil et le vent pour seules sources d'énergie.

L'informatique pourrait aussi servir à mieux gérer certaines situations de crise. Celle que nous traversons devrait accélérer les



choses. Le tracking, utilisé par l'application TousAntiCovid pour remonter les chaînes de transmission, pourrait s'appliquer aussi à la lutte contre le terrorisme ou aux enlèvements. La robotisation de certains services (livraison, transports) risque aussi de se généraliser. Au dernier CES de Las Vegas, un premier robot livreur développé par Ford et Agility Robotics a fait sensation : baptisé Digit, ce bipède équipé de bras peut charger et décharger un véhicule, monter et descendre un escalier et porter des colis jusqu'à 18 kilos.

Nos villes pourraient aussi se doter de nombreux systèmes de contrôle automatique à des fins sanitaires (température corporelle, détection de symptômes) ou sécuritaires (reconnaissance faciale, situations de détresse). Beaucoup de ces procédés sont décriés pour leurs possibles dérives liberticides. L'un des défis majeurs des villes sera donc de trouver comment les utiliser sans devenir elles-mêmes Big Brother.

HUMAINE

Pour compenser l'essor technologique, l'espace urbain devra relever un dernier défi : remettre l'homme

au centre du jeu. Selon la designer Matali Crasset, qui vient de livrer une aire de jeux place de la Nation et 360 kiosques à journaux dans Paris, il est urgent de se réapproprier les lieux publics : « *Le commun est une notion d'autant plus précieuse qu'elle tend à disparaître. Il faut offrir aux piétons des bouffées d'air et de liberté.* » « *Il est vital de créer des moments de plaisir dans des villes toujours plus anonymes et oppressantes* », appuie son confrère Olivier Saguez, dont l'agence, Saguez & Partners, s'occupe notamment de la restructuration de la porte de Versailles.

C'est aussi des habitants eux-mêmes que pourraient provenir de nouvelles initiatives. D'après François Jégou, fondateur du laboratoire Strategic Design Scenarios (SDS), « *la coconception des politiques publiques par les usagers et les différentes parties prenantes tend à se généraliser* ». Un design participatif qui consiste à concevoir collectivement les services et les infrastructures, notamment en demandant leur avis à tous les gens qui en profiteront. Grâce à l'émergence d'aménagements pensés par et pour les habitants, certaines notions jusqu'alors peu employées en urbanisme, comme la mutualisation, la cogestion ou les circuits courts, seront donc favorisées à l'avenir. Dans un contexte sanitaire qui pousse de plus en plus de citadins à lorgner vers la campagne, les villes doivent absolument réinventer leur attractivité. C'est peut-être là le plus grand défi qui les attend : continuer à enchanter ceux qui les visitent, mais surtout ceux qui y vivent. ●

PIERRE LESIEUR